

SANTEUIL
VISITE FLASH
DU 4 MAI 2017
PATRIMONIALE ET PARTICIPATIVE

**Un patrimoine
enfoui**



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE**

Accompagnées par le Parc naturel régional du Vexin français, les communes de Chars, Neuilly-en-Vexin, Sagy, Santeuil et Us ont choisi d'élaborer conjointement leur Plan Local d'Urbanisme et, dans ce cadre, de porter une attention particulière à leur patrimoine. Pour sensibiliser habitants et élus aux enjeux de développement territorial et de qualité de vie portés par les patrimoines locaux, le Parc, via son label Pays d'art et d'histoire, a organisé dans chaque commune une visite flash. Flash car rapide dans le but d'être attrayante (moins d'une heure de visite) ; flash car ciblée sur une thématique spécifique démontrant le lien entre patrimoine et urbanisme, passé et futur, histoire et projets ; flash car informelle et donc propice aux échanges entre les participants et les intervenants du Parc.

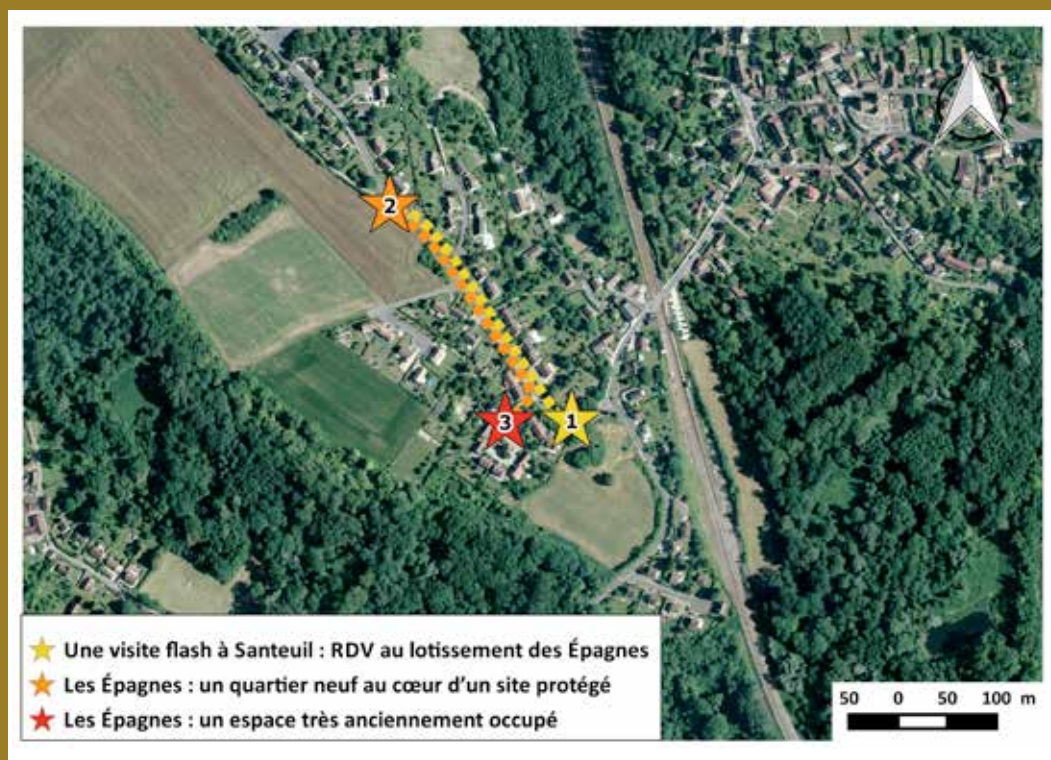


La visite flash de Santeuil
© Alain RENAUD

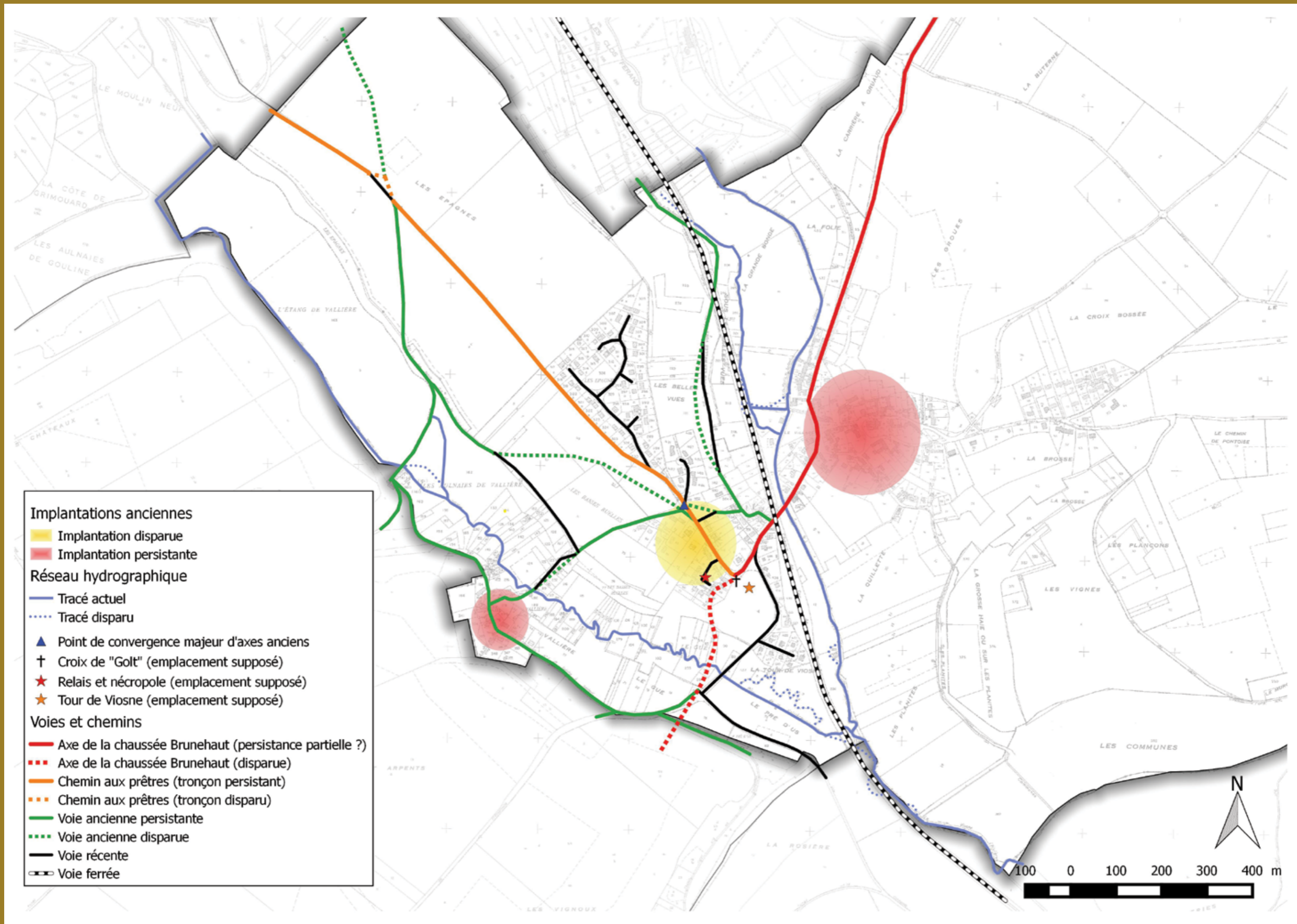
Le jeudi 4 mai 2017 à 18h45 eut donc lieu à Santeuil

une visite flash portant sur **le patrimoine enfoui.**

Du haut de la colline de la Gève jusqu'aux rives de la Viosne en contrebas, il s'agissait en effet d'illustrer comment évolue au fil du temps l'occupation humaine d'un territoire, à travers le cas concret du site des Épagnes, en apparence habité très récemment.



Un patrimoine enfoui



LES ÉPAGNES : UN QUARTIER NEUF AU CŒUR D'UN SITE PROTÉGÉ

L'urbanisation de la commune est lente entre la fin du XVIII^{ème} et le milieu du XX^{ème} siècle. Elle s'inscrit pour l'essentiel dans la continuité des voies anciennes existantes et est confinée sur un point haut à l'Est de la Viosne. La création d'un petit pôle gare (installation de la gare en 1884 et de l'hôtel en 1894) ne génère pas de croissance démographique significative et ne bouleverse donc pas l'organisation du bourg. L'implantation du nouvel équipement en contrebas illustre toutefois l'importance de ce point de passage (qui était déjà à la convergence d'un chemin ancien reliant les Epagnes et de la route de Meulan à Beauvais). A partir des années 1950, la population va connaître une forte croissance. Elle passe ainsi de 186 habitants en 1946 à 647 habitants en 2014. Spatialement, cette évolution va se traduire par la création de plusieurs lotissements pavillonnaires et par une forte augmentation de la surface urbanisée qui va déborder largement de ses anciennes limites (4,6 ha à 26,5 ha sur la période dont une quinzaine d'hectares d'habitats individuels).

L'occupation du site des Epagnes à partir de la deuxième moitié des années 1970 s'inscrit dans cette phase de développement de la commune. La forme du lotissement est assez typique de cette période avec des maisons individuelles implantées au milieu de leur parcelle ainsi qu'un plan et une architecture peu contextualisés (tuiles mécaniques, tuiles de rives, lucarnes pignons à jambe épaisse). Le vaste lotissement de 5,6 ha et 41 maisons, installé au contact de secteurs prairiaux et cultivés, présente un grand espace vert central qui limite encore l'impression de densité pourtant déjà assez faible de l'opération (environ 7 logements par hectare).

Il est complété au Sud dans les années 1990 par la création de la Résidence Lucie Schweitzer (12 maisons sur 1,03 ha). La forme comme l'implantation se veulent plus respectueuses du caractère rural de la commune en misant sur la compacité de l'habitat (maisons accolées implantées en léger retrait de la rue des Epagnes et à l'alignement de la voirie interne), l'optimisation des espaces de jardin qui limite la consommation d'espaces naturel et agricole et une architecture qui va puiser certaines de ces références dans celles de la maison vexinoise traditionnelle (simplicité des volumes, corniche, tuile plate...). L'époque a changé. On cherche déjà à enraciner l'architecture et à limiter l'étalement urbain : la création de cet ensemble précède d'ailleurs de peu celle du Parc naturel régional du Vexin français en 1995 et préfigure, d'une certaine manière, son projet de territoire en matière d'aménagement et d'urbanisme.

Le site des Epagnes présente donc toutes les caractéristiques d'un espace naturel nouvellement conquis par l'Homme qui témoigne de cette phase de périurbanisation affectant les communes rurales à partir de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Pourtant, il faudrait ici parler de reconquête car, par un hasard curieux de l'histoire, il s'avère que cette extension récente de Santeuil sur la colline de la Gève renoue avec un lointain passé.

LES ÉPAGNES : UN ESPACE TRÈS ANCIENNEMENT OCCUPÉ

En effet, les travaux de construction des lotissements ont mis au jour d'importantes traces d'occupation humaine du site remontant à la période gallo-romaine (près de 2000 ans avant l'implantation des pavillons actuels) et au Premier Moyen Age (soit les V-X^{èmes} siècles). En 1988, furent ainsi étudiées 180 sépultures mérovingiennes et carolingiennes dépendant d'une vaste nécropole. Les dépouilles et le mobilier trouvés sont autant d'indices permettant de connaître les populations qui vivaient alors dans la région de Santeuil : leur âge et leur sexe bien sûr mais aussi leur niveau social (au vu des parures, armes et vaisselle plus ou moins riches) et leur religion (certaines stèles arborent un décor paléochrétien). Ces informations sont cependant à manier avec précaution car elles sont pour la plupart lacunaires (beaucoup de tombes ont en effet été pillées) et s'échelonnent sur plusieurs siècles au cours desquels les modes de vie ont évidemment évolué. Si cette campagne archéologique a conforté les découvertes fortuites du XIX^{ème} siècle et des fouilles effectuées en 1900, elles ont aussi révélé des vestiges jusque-là insoupçonnés. Ainsi, à environ 50 m de l'extrémité Est de la nécropole, a également été exhumé un petit établissement gallo-romain. Les pesons retrouvés dans la cave et la proximité du bâtiment avec un tronçon de la chaussée de Brunehaut (qui reliait dans l'Antiquité Orléans à Beauvais en enjambant la Viosne puis en passant par l'actuel centre-bourg de Santeuil) font penser à un relais routier.

Alors que le site des Epagnes fut déserté jusqu'à l'aménagement des zones pavillonnaires dans les années 1970, quelles raisons expliquent son occupation précoce et qui semble continue depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Age ?

En fait, la colline de la Gève sur laquelle se trouve le lieu-dit des Epagnes était un site stratégique. Se dressant entre deux cours d'eau (la Viosne et son affluent, le ru de Vallière), on pouvait aisément, depuis cette éminence naturelle, en défendre et contrôler le passage. La Tour de Viosne, structure défensive médiévale notamment indiquée sur le plan d'intendance et le cadastre dit napoléonien, était d'ailleurs située juste en contrebas de la colline, près du gué emprunté par la chaussée de Brunehaut. Peut-être que le déclin de cet axe de circulation, autrefois incontournable, a joué un rôle dans l'abandon du site des Epagnes. De même, l'instabilité et l'insécurité du Vexin français durant la période médiévale ont pu inciter les populations à se regrouper en centre-bourg. Finalement, l'archéologie ne nous donne aucune certitude mais de passionnantes hypothèses et surtout un constat : celui d'une extension récente du village qui a redonné à Santeuil son organisation urbaine ancienne, de part et d'autre de la Viosne.



Evolution urbaine de Santeuil : carte d'Etat-Major des années 1830 et photo aérienne actuelle © PNRVF



Parc naturel régional du Vexin français
Maison du Parc - 95450 Théméricourt
Tél.: 01 34 48 66 10 - Fax : 01 34 48 66 11
Courriel : contact@pnr-vexin-francais.fr
Internet : www.pnr-vexin-francais.fr